

Récapitulez les œuvres qui depuis cinquante ans ont surgi parmi nous. Toutes ont tendu la main et l'or y est tombé. Faites le total des aumônes publiques et privées répandues pour les bonnes causes. Comptez ce qu'il a fallu d'or pour bâtir ces hôpitaux, ces écoles, ces couvents, ces églises éparses dans tous les coins du monde. Comptez l'argent donné aux pauvres, aux malades, aux orphelins. Il a fallu des trésors au Pape dépouillé ; le *Denier de St-Pierre* les lui a donnés.

Mais il y a mieux que la charité de l'or, il y a la charité du cœur. Eh bien ! reprenez vos calculs, comptez ces Congrégations sans nombre de Frères Hospitaliers et de Sœurs Hospitalières, Filles de la charité, admirables petites Sœurs des pauvres. Voyez ces jeunes filles par milliers renonçant à tout, faire fi des joies de la vie, mettre sous les pieds la jeunesse, leur avenir, et jusqu'à la mort se vouer aux misérables.

Et les *Conférences de St-Vincent de Paul*, cette autre création de notre époque ! quelles détresses n'ont-elles pas soulâ-
es ? — Et les *Cercles catholiques*, les *Crèches*, les *Asiles*, les *bourses du travail*, et bien d'autres, car comment faire l'énuméra-
tion de toutes les œuvres que la charité a suscitées ?

Oh ! quel admirable livre on ferait, à écrire l'histoire de la charité au XIX siècle ! Sous ce rapport, on peut dire qu'il n'a pas été surpassé.

4. Enfin le XIX siècle a vu un développement admirable du culte du Sacré-Cœur et de l'Eucharistie.

N'est-il pas le siècle qui a vu la glorification du *Cœur de Jésus*, a étudié davantage son amour et s'est efforcé d'y répondre.

Le XVIII siècle avait été froid avec son Jansénisme ; le XIX a été ardent et chaud avec la charité du Cœur de Jésus dont il s'est laissé pénétrer.

N'est-ce pas notre siècle qui a l'image du Cœur Sacré sur les drapeaux de la patrie à Patay, l'érection d'un vaste et magnifique temple dans la capitale du monde civilisé, temple dont toutes les pierres ont été un acte d'amour et de pénitence ? n'est-ce pas, enfin, le XIX siècle qui, sur le point de se coucher dans la tombe, a vu, ce que nul autre avant lui n'avait vu, la Consécration universelle du monde au Cœur de Jésus, faite par le Vicaire même de Jésus-Christ ?

Et l'*Eucharistie* ? Ah ! on peut affirmer en toute vérité que la dévotion fondamentale de notre siècle a été la dévotion au Sacrement auguste de nos autels ; et nul siècle dans l'Histoire ne peut, peut-être sous ce rapport, rivaliser avec le nôtre.

Le XIX siècle a été un siècle eucharistique, parce qu'il a été